

## Eglise catholique

# L'enquête apostolique bouclée, l'évêque Luc Ravel restera-t-il en Alsace ?

La visite apostolique du diocèse de Strasbourg, une inspection exceptionnelle demandée par le Pape, est terminée depuis le 14 juillet, d'après l'archevêché. Mais le rapport doit encore être examiné à Rome avant de connaître la suite.

Catherine PIETTRE - 19 juil. 2022



Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, avait beaucoup communiqué dans les médias sur le scandale des abus sexuels dans l'Église. Photo archives DNA /Michel FRISON

Une trentaine de prêtres et de laïcs entendus pendant deux heures par personne en moyenne. La visite apostolique du diocèse de Strasbourg, entamée [le 27 juin à la demande du pape François](#), a été rapidement bouclée au terme de deux semaines et demie d'enquête, le 14 juillet. L'évêque de Pontoise Stanislas Lalanne, assisté de Joël Mercier, secrétaire émérite du dicastère pour le clergé, a mené l'enquête. Rien n'en a filtré jusque-là.

## « Des problèmes de gouvernance justifient difficilement une visite apostolique »

Un des premiers témoins entendus a été l'économiste diocésain Jacques Bourrier, mis à pied par l'évêque de Strasbourg Luc Ravel seulement six semaines avant la fin de son contrat. Jacques Bourrier a annoncé vouloir

contester la décision au tribunal administratif. Mais son éviction ne saurait justifier à elle seule le déclenchement d'une visite apostolique, une procédure extraordinaire dans l'Église catholique. Le communiqué de la nonciature apostolique – l'ambassade du Vatican à Paris – publié le 23 juin évoquait des problèmes relatifs à la « gouvernance pastorale » de M<sup>gr</sup> Ravel, réputé autoritaire et tranchant. « Mais cela justifie difficilement une visite apostolique », s'interroge un observateur avisé du petit monde catholique alsacien. « Normalement, elle est motivée par quelque chose de plus grave. »

Une affaire de mœurs, une gestion financière défailante ? Les connaisseurs du diocèse excluent a priori l'éventualité d'abus sexuels, un sujet que M<sup>gr</sup> Ravel avait pris à bras-le-corps, au point peut-être d'en négliger d'autres. Peut-être parce qu'il avait longtemps fermé les yeux sur le passé d'un de ses prêtres, l'abbé Griffond, quand il était évêque aux armées entre 2009 et 2017 ?

Le clergé alsacien lui reprochait de trop déléguer ses autres dossiers à son assistante, Michèle Cardoso, oreille attentive de quatre évêques successifs. L'absence de Luc Ravel à la messe chrismale célébrée avant Pâques, un moment supposé fraternel entre l'évêque et ses prêtres, avait choqué.

## **Un rapport remis au pape**

Depuis le départ du visiteur apostolique, le diocèse bruisse de rumeurs sur une éventuelle démission de M<sup>gr</sup> Ravel. Il se dit qu'un ancien évêque auxiliaire de Strasbourg, le Sundgauvien Vincent Dollmann, devenu depuis archevêque de Cambrai, aurait été approché pour une succession aujourd'hui hypothétique.

« Des bruits de couloir ! », évacue le chancelier de l'archevêché, Bernard Xibaut. « Le visiteur apostolique doit encore faire sa synthèse, ce qui devrait prendre quinze jours. »

Laquelle synthèse doit être remise à la congrégation pour les évêques à Rome, dirigée par le cardinal québécois Marc Ouellet, la même congrégation qui avait préconisé l'inspection du diocèse de Strasbourg. S'agissant d'une visite apostolique, donc demandée par le pape lui-même – à la différence d'une visite canonique classique – le rapport doit ensuite être remis à François.

## **Le président de la République nomme l'évêque de Strasbourg en même temps que le pape**

C'est là que les choses se corsent. Car le diocèse de Strasbourg, comme celui de Metz, est une terre de Concordat et la nomination d'un évêque y est aussi

l'affaire de la République. « Si Luc Ravel part, il doit présenter sa démission à Emmanuel Macron », rappelle Loup Besmond de Senneville, correspondant permanent de La Croix au Vatican. « Il y a tout un circuit à suivre : le quai d'Orsay, Matignon [le ministère de l'Intérieur est aussi celui des cultes, N.D.L.R.] et l'Élysée. » Il n'imagine pas que l'archevêque puisse être démis de ses fonctions : « Renvoyer un évêque, c'est rarissime. En revanche, il peut être forcé à la démission. Mais sa succession éventuelle sera un processus très long ».

Il cite la succession de l'évêque de Metz est en cours depuis des mois. « S'il y a démission, un administrateur apostolique est nommé pour la transition. Ensuite, le nonce apostolique doit faire une double enquête. D'abord en lançant un questionnaire écrit dans le diocèse, pour se rendre compte des difficultés en cours et déterminer le profil du futur évêque. Puis en fixant une « terna », trois noms d'évêques possibles. Le nonce envoie enfin la terna à la Congrégation pour les évêques, qui soumet un nom au pape. Si le pape est d'accord, le nonce appelle le candidat pressenti. Une fois sur trois, il refuse ! S'il est d'accord, il faut faire valider le nom par l'Élysée, puisque le président de la République nomme l'évêque de Strasbourg en même temps que le pape. »

## **Luc Ravel espère que l'Église d'Alsace « ressorte paisible » de cette visite**

Après la démission de M<sup>gr</sup> Aupetit à Paris pour affaire de mœurs, la visite canonique dépêchée au diocèse de Fréjus-Toulon pour sa gestion du clergé jugée anarchique, Strasbourg est à son tour dans l'œil du Vatican. Sans compter les inspections de nombreuses communautés religieuses de l'Hexagone.

Dans son dernier communiqué, Luc Ravel espérait que l'Église d'Alsace « ressorte paisible » de la visite apostolique. Reste à savoir s'il en fera toujours partie.



## CONFÉRENCE



### Rencontre avec Monseigneur Luc Ravel

#### QUAND, OÙ ?

le 01/03/2023 à 17h00

[librairie Kléber, salle Blanche : Voir les autres événements](#)

1 rue des Francs-Bourgeois  
Strasbourg

[Voir le plan d'accès](#)

#### TARIFS

Gratuit



Pour son livre « Le « care » chrétien ou la révolution de l'amour » aux Editions Salvator.

Le "care", autrement dit le fait de prendre soin de l'être humain dans toutes ses dimensions, est une notion de plus en plus centrale dans notre société. Si la vocation de l'Église est d'être experte en humanité, elle est plus que jamais appelée à revisiter sa tradition pour déployer en elle et autour d'elle les ressources de "care". C'est dans ce but que Monseigneur Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, partage sa lecture attentive de la parabole du bon Samaritain.

## MOMMENHEIM - HOCHFELDEN

## Un demi-tour sur l'autoroute pour échapper aux gendarmes

**ivre, sous l'emprise de cannabis et sans permis, un automobiliste, âgé de 20 ans, a pris l'A35 à contresens pour fuir les forces de l'ordre en novembre dernier. Il a été jugé lundi devant le tribunal correctionnel de Strasbourg.**

Le fétard avait fumé un joint et bu une quinzaine de verres d'alcool. Dans cet état, il s'est estimé tout de même plus frais que le copain avec lequel il avait passé la soirée en boîte de nuit à Bernolsheim.

Au matin du 15 novembre dernier, il a décidé de ramener la voiture, malgré la récente annulation de son permis de conduire. Devant un contrôle de gendarmerie, il a filé. « Se sachant en infraction, il a paniqué et tout s'est enchaîné », analyse son avocat M<sup>e</sup> Emmanuel Berger.

« Toutes les personnes qui ont croisé votre route sont miraculées »

Sur la bretelle d'accès à l'A35 à Soufflenheim, son client a fait demi-tour, empruntant l'autoroute à contresens pour échapper aux militaires. Sorti à Mommenheim, il a

foncé sur cinq gendarmes qui agitaient des lampes pour lui faire signe de s'arrêter.

« Je ne les ai pas vus du tout », affirme le jeune homme à la barre du tribunal. Pas plus que quatre autres usagers de la route. « Toutes les personnes qui ont croisé votre route ce soir-là sont miraculées », remarque la présidente du tribunal, Valentine Seyfritz.

**Immobilisé par une clôture électrique**

À 80 ou 90 km/h, il a traversé un rond-point pour filer vers le centre de Hochfelden. Un terre-plein central a déstabilisé la Volkswagen Polo qui s'est immobilisée dans un champ. Son conducteur a encore pris la fuite à pied, abandonnant son passager. Il a fini immobilisé par une clôture électrique.

« À cette époque, il n'y avait rien qui allait dans ma vie... », explique le prévenu, affirmant qu'il a depuis renoncé au volant et aux stupéfiants.

Le tribunal a condamné Benjamin Gertz à quinze mois de prison avec sursis et 1 000 euros d'amende. Son permis de conduire a été annulé avec interdiction de le passer pendant six mois.

G. L.

## STRASBOURG

Mgr Ravel écarte M<sup>gr</sup> Kratz après le suicide d'un aumônier

**L'évêque auxiliaire de Strasbourg, M<sup>gr</sup> Christian Kratz, a été exclu du conseil de l'évêque dans le cadre de l'affaire de l'ex-aumônier du collège épiscopal Saint-Étienne, Emmanuel Walch, qui s'était suicidé suite à la plainte pour viol d'une ancienne élève. Plusieurs membres du diocèse ont été entendus par la gendarmerie dans cette même affaire.**

Il a appris sa disgrâce par une lettre glissée sous sa porte, le 23 mars. M<sup>gr</sup> Kratz, 70 ans, évêque auxiliaire de Strasbourg, s'est vu confirmer son exclusion du conseil épiscopal devant ses pairs réunis jeudi dernier.

Son archevêque, M<sup>gr</sup> Luc Ravel, lui a également retiré sa délégation de vicaire général, restreignant ses pouvoirs dans le diocèse. Selon nos informations, cette décision serait due à sa gestion de l'affaire Emmanuel Walch, aumônier du collège épiscopal Saint-Étienne à Strasbourg de 2003 à 2009.

Accusé de viol par une ancienne élève âgée de 15 ans à l'époque, l'ancien prêtre s'est donné la mort le 1<sup>er</sup> janvier en se jetant avec sa mère sous un train à Bernolsheim.

**Dans un communiqué, M<sup>gr</sup> Ravel lui-même invitait la justice « à établir certaines responsabilités pénales »**

Joint par téléphone, Christian Kratz se dit « abasourdi » par sa rétrogradation. « L'archevêque me reproche d'avoir su des choses autour d'Emmanuel et de ne pas les avoir signalées. C'est inenfermable. Je ne sais pas quels comptes il veut régler avec moi, mais ça ne tient pas la route. »

Petit rappel des faits. En 2009, l'ancien archevêque de Strasbourg, M<sup>gr</sup> Grallet, apprend que le jeune aumônier de Saint-Étienne « tchatche » avec des mineurs et détient des images interdites sur son ordinateur professionnel. Le prélat l'exfiltre alors dans une communauté de paroisses à



Mgr Christian Kratz, évêque auxiliaire du diocèse de Strasbourg, lors d'une messe d'action de grâce en 2022.

Photo DNA

Colmar et environs.

Trois ans plus tard, les policiers colmariens découvrent une centaine de fichiers pédopornographiques sur son ordinateur personnel. Condamné à une peine de six mois avec sursis en 2013, il est renvoyé de l'état clérical en janvier 2014. Mais c'est la plainte récente d'une ancienne élève du collège, pour des faits d'agression sexuelle et de viol remontant à 2008, qui aurait provoqué le double suicide de l'ancien prêtre et de sa mère malade.

Après son geste fatal, la procureure de la République de Strasbourg avait refusé de communiquer sur l'affaire, « susceptible de concerner d'autres personnes que le défunt ». Dans un communiqué, M<sup>gr</sup> Ravel lui-même invitait la justice « à établir certaines res-

ponsabilités pénales ». Un pied de nez évident à son prédécesseur.

**Une affaire gérée par M<sup>gr</sup> Grallet**

Mais pourquoi l'évêque auxiliaire, très aimé dans le diocèse, malade (sous dialyse, il a été amputé de plusieurs orteils et a frôlé la mort en 2019) a-t-il fait l'objet d'une mesure aussi rare que brutale ? Réfèrent de longue date de l'enseignement catholique en Alsace, Christian Kratz n'a jamais caché qu'il était au courant, comme beaucoup d'autres responsables diocésains et des enseignants, que des fichiers pédopornographiques avaient été découverts dans l'ordinateur de l'abbé Walch.

« Je ne me sentais pas la capacité de traiter cette affaire qui

« Je ne sais pas quels comptes il veut régler avec moi, mais ça ne tient pas la route. »

M<sup>gr</sup> Kratz, évêque auxiliaire

avait été gérée par M<sup>gr</sup> Grallet lui-même », se défend-il.

« Dès 2002, les évêques français étaient encouragés à signaler les comportements pédophiles. Et en 2010, Rome leur a demandé de signaler systématiquement tous les abus sexuels », rappelle sevrus Susannah Kelly, déléguée épiscopale aux victimes d'abus dans l'Église catholique. « Ce n'est pas que M<sup>gr</sup> Kratz et M<sup>gr</sup> Grallet ne savaient pas : ils ne voulaient pas le faire. Cependant, c'était à M<sup>gr</sup> Grallet de faire le signalement. Moi-même, si je suis au courant de crimes sexuels, j'en informe d'abord mon archevêque. »

**Un dossier hautement sensible**

C'est dans ce contexte que les gendarmes de la brigade de recherches de Strasbourg, chargés de mener les investigations par le parquet de Strasbourg, ont auditionné le chancelier de l'évêché, le père Bernard Xibaut, ce lundi après-midi, ainsi que le père Eric Wollbrett, actuel aumônier du collège Saint-Étienne, et un enseignant de l'établissement qui avait été proche d'Emmanuel Walch. Aucune information n'a filtré : le parquet verrouille la communication sur ce dossier jugé hautement sensible.

M<sup>gr</sup> Christian Kratz n'a en revanche pas été entendu. Il n'a pas non plus été convoqué par les gendarmes. Mais il ne participera pas à la messe chrismale célébrée par M<sup>gr</sup> Ravel, ce mardi 4 avril à 18h 30, à la cathédrale de Strasbourg.

Catherine PIETTRE et Antoine BONIN

## ALSACE BOSSUE

## Une femme meurt percutee par un poids lourd entre Sarre-Union et Keskastel

**Journée noire ce lundi sur la route départementale 1061 entre Sarre-Union et Keskastel, avec deux accidents, dont un mortel, en quelques heures.**

En milieu de journée, peu après 13 h, un poids lourd de 40 tonnes qui roulait dans le sens Sarre-Union vers Keskastel a percuteé une piétonne. Originnaire de Gosselming en Moselle, cette femme de 56 ans n'a pas survécu à cet accident. Elle était en arrêt cardio-respiratoire à l'arrivée des pompiers de Sarre-Union et Druilingen. Son décès a été constaté par l'équipe médicale du SAMU de Sarreguemines, également dépeché sur place. Afin de faire toute la lumière sur les circonstances exactes de cet accident, les gendarmes ont fait transférer

son corps à l'institut médico-légal de Strasbourg pour autopsie. S'il n'a pas été blessé physiquement, le chauffeur du camion était en état de choc suite à cet accident.

**Un cyclomoteur renversé sur la même route le matin**

Quelques heures plus tôt, sur cette même route, à environ un kilomètre de là, un autre accident a eu lieu à hauteur de l'aérodrome de Sarre-Union. Il était environ 5h30 quand une voiture roulant en direction de Sarre-Union s'est rabattue après avoir doublé un camion et a percuteé un cyclomoteur qui avançait le poids lourd. Blessé, le conducteur du deux-roues, un jeune de 17 ans originaire de Herbitzheim, a été pris en charge par les pompiers et transporté à l'hôpital de Saverne.

## ROHRWILLER

## Sortie de route sur l'A35 : un blessé grave

À 13 h 20 ce lundi 5 avril, les pompiers ont été appelés pour une sortie de route sur l'A35 en direction de Strasbourg, juste avant la sortie Rohrwiller. Le conducteur de 60 ans, seul, a percuteé un talus jonché de pierres à proximité du pont de la D29. La voiture a rebondi et a également percuteé le pont avant de retomber. Sept

engins des pompiers de Soufflenheim, Bischwiller, Seltz et Haguenau ont été mobilisés, ainsi que Dragon 67 qui a transporté le sexagénaire en urgence absolue à l'hôpital de Haute-pierre. La voie de droite en direction de Strasbourg a été neutralisée le temps de l'intervention. La circulation a été entièrement rétablie vers 16 h.

## DABO

## Un octogénaire décède dans un accident

Un tragique accident a coûté la vie à un homme de 88 ans, ce lundi vers 13 h 15. L'homme, seul à bord de sa voiture, descendait de Haselbourg vers Sparsbrod, sur la RD 98, lors-

que, pour une raison indéterminée, sa voiture a quitté la chaussée pour s'écraser contre un arbre. La victime, originaire de Saint-Louis, en Moselle, n'a pas pu être ranimée par les secours.

## ROPPEMHEIM

## Soixante-dix kilos d'herbe de cannabis dans des céramiques

**Un chauffeur routier, âgé de 42 ans, a été interpellé mercredi en début de soirée à Roppenheim : il transportait 70 kilos d'herbe de cannabis au milieu de son chargement.**

Les douanes ont intercepté son poids lourd, en provenance d'Espagne et à destination d'Allemagne, dans un rond-point alors qu'il s'appropriait à franchir le Rhin mercredi vers 19 h 30.

**Valeur marchande : 240 000 euros**

Dans la remorque, les forces de l'ordre ont découvert 70,78 kilos d'herbe de cannabis.

La drogue était divisée en paquets d'un kilo, répartis dans trois grands sacs, cachés au milieu d'objets en céramique. Sa valeur marchande est estimée à 240 000 euros.

Le chauffeur, un Ukrainien, établi en République tchèque depuis plusieurs années, a été présenté ce lundi devant le tribunal correctionnel de Strasbourg en comparution immédiate. Il a affirmé qu'il ne connaissait pas les personnes qui lui ont confié les sacs ni ce que ces derniers contenaient. Il a demandé un délai pour préparer sa défense.

Dans l'attente de son jugement, lors de l'audience du 18 avril prochain, le tribunal a placé le quadragénaire en détention provisoire.



La drogue était divisée en paquets d'un kilo, répartis dans trois grands sacs, cachés au milieu d'objets en céramique. DR

G. L.

COLMAR

## Des manifestants inquiets du projet de loi sur la fin de vie



Au cours d'une performance scénographiée à Colmar, une cinquantaine de personnes ont réaffirmé une opposition ferme à toute forme de suicide assisté ou d'euthanasie. Photo DNA/N.P.

**Le collectif associatif « Soulagier mais pas tuer » organisait mardi soir à Colmar, comme dans quarante villes françaises, un rassemblement scénographié afin d'interpeller l'opinion sur les carences du projet de loi sur la fin de vie que s'approprie le gouvernement.**

« Je vis donc je suis ». Une performance au soleil rasant, place de la Simm à Colmar. À l'appel du collectif parainé par Philippe Pozzo di Borgo, dont la vie a inspiré le film *Intouchables*, une cinquantaine de personnes se sont mobilisées pour manifester leur inquiétude.

Dans les grandes lignes, le collectif demande de « généraliser l'accès aux soins palliatifs et à la lutte contre la douleur partout en France, de réaffirmer une opposition ferme à toute forme de suicide assisté ou d'euthanasie et enfin de

faire de la lutte contre la mort sociale des personnes handicapées et de nos aînés une grande cause nationale impliquant toutes les générations ».

Gilles Esquevin, porte-parole du collectif colmarin, rappelle que « l'interdiction de tuer est un fondement de la déontologie médicale depuis 2500 ans, il ne doit pas être remis en question ». Les manifestants ne défendent aucunement

« l'acharnement thérapeutique, car il ne s'agit pas de rajouter des jours à la vie, mais de rajouter de la vie aux jours ». Ils craignent en outre que la proposition de loi « permette de pousser le curseur encore plus loin ». Pour eux, « personne n'est en trop, personne n'est trop coûteux. Former davantage les étudiants en médecine sur la prise en charge de la douleur » est indispensable. « Nous sommes tous concernés, car nous allons tous mourir un jour ».

Nicolas PINOT

RELIGION

## Un rassemblement contre l'archevêque devant la cathédrale

Une quinzaine de personnes, laïcs et prêtres, ont manifesté devant la cathédrale de Strasbourg mardi soir pour demander la démission de l'archevêque M<sup>gr</sup> Luc Ravel, juste avant qu'il ne célèbre la messe chrismale de la Semaine sainte.

Réunis devant l'entrée de la cathédrale, ils brandissent leurs affiches devant les passants. Le message est lapidaire - « Ravel démission », « Bye Ravel », « Ravel la honte » - ou plus poétique - « Il fait nuit dans le diocèse de Strasbourg », « Ravel, tu n'auras pas nos évêques de cœur ! ».

Allusion transparente à l'évêque auxiliaire M<sup>gr</sup> Christian Kratz, exclu sans ménagement par l'archevêque de son conseil épiscopal jeudi dernier. Un geste rarissime motivé par une supposée mauvaise gestion de l'affaire Emmanuel Walch, cet ancien aumônier visé par une plainte pour viol, qui s'est suicidé le 1<sup>er</sup> janvier.

**« Tout ce qui ne lui dit pas amen est débarqué le lendemain »**

« Le renvoi de Kratz, c'est le couronnement. Il y avait déjà eu celui de l'économiste diocésain... Tout ce qui résiste à Luc Ravel et ne lui dit pas amen est débarqué le lende-



Manifestation pour réclamer le départ de l'archevêque de Strasbourg et contre la révocation de l'évêque auxiliaire Mgr Kratz devant la cathédrale de Strasbourg, le 4 avril. Photo DNA/Thomas Toussaint

main », estime Michel Sontag, un laïc de l'église Saint-Arbogast à Strasbourg.

« Il y avait déjà ces critiques contre son prédécesseur, Jean-Pierre Grallet. Mais ce qu'il fait à l'évêque auxiliaire, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase », lâche Jean-Paul Blatz, du groupe Jonas Alsace, qui réunit des prêtres et des laïcs réformateurs. « Où est le "care" chrétien dans le diocèse de Strasbourg? », résume une femme sur la feuille A4 qu'elle tend devant elle, en ré-

férence au dernier livre de l'archevêque de Strasbourg, *Le « care » chrétien ou la révolution de l'amour*.

**Une messe censée célébrer l'unité de l'Église**

Même si les manifestants ne sont qu'une quinzaine et trop pacifiques pour émuoir le moindre CRS, l'initiative est inattendue à l'heure de la messe chrismale, censée célébrer l'unité de l'Église catholique pendant la Semaine sainte, juste avant Pâques.

À l'intérieur de la cathédrale, tout le clergé alsacien était réuni autour de M<sup>gr</sup> Ravel, qui a axé son sermon sur... l'amour et la miséricorde. Aux côtés de son numéro trois, l'évêque auxiliaire Gilles Reithinger, mais en l'absence de Christian Kratz, qui garde son titre. En revanche, ceux qui s'attendaient à ce que l'archevêque annonce sa propre démission, pressentie depuis des mois, en ont été pour leurs frais...

C.PI.

**BÂTIMENTS PUBLICS**

**DONNONS À LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE LA PLACE QU'ELLE MÉRITE.**

Découvrez nos solutions

À la Banque des Territoires, nous avons une mission : aider les collectivités à réduire leur empreinte carbone et leur facture énergétique, en proposant des solutions pour la réhabilitation énergétique des bâtiments publics.

**Que vous soyez élu ou entreprise publique locale, agissons ensemble pour le mieux-être et l'avenir des citoyens et de la planète.**

**banquedesterritoires.fr**

| @BanqueDesTerr

**L'intérêt général a choisi sa banque**

RELIGION

# L'archevêque de Strasbourg évince un vicaire général

**Le feuilleton à l'archevêché de Strasbourg continue : après son évêque auxiliaire Christian Kratz, M<sup>r</sup> Luc Ravel a écarté de son conseil épiscopal le vicaire général Hubert Schmitt pendant la Semaine sainte. Celui-ci est mis en cause dans une ancienne affaire d'abus sexuels.**

La Pâque 2023 a dû donner mal au cœur au clergé alsacien. Pas pour une indigestion de chocolat, mais une accumulation de douches froides dans un diocèse en crise.

Après avoir exclu publiquement de son conseil épiscopal l'inamovible évêque auxiliaire Christian Kratz, et lui avoir retiré ses délégations pour sa gestion de l'affaire d'un ex-aumônier soupçonné de viol, l'archevêque de Strasbourg Luc Ravel continue son Osterputz en écartant du même conseil le chanoine Hubert Schmitt, vicaire général chargé des solidarités.

**Une discussion « bonne et sereine »**

En revanche, alors que M<sup>r</sup> Kratz a été prévenu par une lettre glissée sous la porte, le vicaire de 69 ans a eu droit à un entretien en tête-à-tête avec son archevêque. « Il m'a rencontré le Mercredi saint pour me dire qu'il me retirait mon office de vicaire général, tout



Le chanoine Hubert Schmitt. Photo archives DNA

en me maintenant dans mes autres charges », avoue le père Hubert Schmitt. Celui-ci est entre autres délégué aux pasteurs des familles et des migrants et s'était vu chargé du fastueux jubilé de Sainte-Odile.

« La discussion avec M<sup>r</sup> Ravel a été bonne et sereine », assure le chanoine mis sur la touche, qui refuse d'alimenter le moulin « des doléances du clergé alsacien contre l'archevêque de Strasbourg (lire par ailleurs) ». « D'ailleurs, je ne sais pas comment l'information a fuité. Elle n'était pas censée être rendue publique. »

**Un servent de messe de 13 ans**

Pourquoi cette disgrâce ? « Il m'a parlé d'une affaire ancienne, il y a trente ans, quand j'étais curé dans le Sundgau profond », explique le père Schmitt. « Un jour, alors qu'il pleuvait à verse, j'ai fait rentrer un jeune servent de messe dans le presbytère à Winkel (environ 300 habitants N.D.L.R.). Le chanoine affirme avoir « aidé à se sécher » le jeune garçon de 13 ans trempé qui, selon lui, aurait gardé ses sous-vêtements. « Aujourd'hui, par les temps qui courent, je lui aurais simplement donné une serviette », se défend le prêtre. « Quand j'étais jeune curé, il y avait plus de proximité avec tout le monde, on faisait la bise aux servants de messe. »

**La justice saisie en octobre 2021**

Ce n'est pas du tout la version de la victime, qui parle d'attouchements sexuels et a livré son témoignage en octobre 2021 à l'archevêque Luc Ravel, juste après la publication du rapport de la Giase, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église catholique. « Nous avons immédiatement fait un signalement à la procureure de la République », rappelle sœur Susannah Kelly, déléguée aux victimes de l'Église dans le diocèse de Strasbourg. « L'enquête civile est en cours et la Congrégation pour la doctrine de la foi [sorte de tribunal canonique du Vatican] a été immédiatement mise au courant. »

**La victime témoigne dans un documentaire**

Pourquoi l'affaire « sort » aujourd'hui, alors que l'enquête n'est pas close et que le prêtre mis en cause n'a pas encore été entendu par les gendarmes ? « L'histoire de la victime sera évoquée dans un documentaire qui va être diffusé dans quelques jours », explique Susannah Kelly. M<sup>r</sup> Ravel et la procureure le savaient. « Même si le nom de l'agresseur n'est pas mentionné dans le film, ce sera évident pour les spectateurs du sud de l'Alsace. »

Catherine PIETRE

## Des « chrétiens en souffrance » lancent une pétition contre M<sup>r</sup> Ravel

Sur le site change.org, la pétition de « chrétiens du diocèse de Strasbourg » se présente comme une lettre ouverte à M<sup>r</sup> Ravel, le priant de démissionner de ses fonctions d'archevêque. « C'est dans une attitude de respect à votre égard, mais aussi au nom de nos convictions ecclésiales, que nous nous permettons de formuler cette demande », argumentent les 884 signataires [chiffre de lundi soir, N.D.L.R.], qui paraphent : « De nombreux chrétiens en souffrance ».

**« Nous ne vous reconnaissons plus comme un pasteur »**

Revenant sur la visite apostolique – un audit interne à l'Église – dépechée à Strasbourg en juillet 2022, ils tiennent pour acquis le fait que le pape François ait demandé la démission du prélat, ce qui n'a jamais été officiellement confirmé. « Vous avez décidé de désolber au pape en vous appuyant sur votre statut d'évêque concordataire et, à nos yeux, vous êtes encore un haut fonctionnaire, mais nous ne vous reconnaissons plus comme un pas-



L'archevêque Luc Ravel, lors de la messe chrismale à la cathédrale de Strasbourg. Photo DNA/Franck KOBI

teur chargé de l'unité de la communauté diocésaine. [...] Nous vous demandons de ne pas poursuivre le contre-témoignage que vous don-

nez et qui est source de découragement et de prise de distance par rapport à l'Église pour bon nombre de chrétiens. »

**Un couple de retraités colmariens**

À l'origine de cette pétition, un couple de retraités, Monique et Jean-Marie Simon, membres du ré-

seau catholique réformateur Jonas Alsace et très engagés dans la paroisse Saint-Paul à Colmar. « Nous sommes acteurs de terrain depuis presque cinquante ans », expliquent-ils. « Deux sentiments nous ont motivés : l'immense tristesse de voir la manière dont a été traité M<sup>r</sup> Kratz et la colère. Nous avons déjà tellement de mal à montrer un visage attractif de l'Église ! Après les histoires d'abus sexuels, on est très loin de l'Évangile. »

**« Mondain » et « opportuniste » ?**

Parmi les signataires, plusieurs prêtres, pas forcément proches du réseau Jonas. La plupart l'ont fait de manière anonyme. D'autres ouvertement, comme le curé mulhousien Hervé Paradis-Murat, qui reproche à M<sup>r</sup> Ravel, ancien évêque aux armées à Paris, un côté « mondain » et « opportuniste ». « La greffe n'a jamais pris dans le diocèse. C'est un produit de l'Action française, un type de catholicisme qui n'existait pas en Alsace. »

C.PI



## GRANDE VENTE DIRECTE D'USINE ET PORTES OUVERTES

Jeu di 20 Avril de 10h à 20h - Vendredi 21 et samedi 22 Avril de 10h à 18h  
et Dimanche 23 Avril de 14h à 18h

Visitez nos ateliers et découvrez la fabrication de nos chaussettes les 20 et 21 Avril

PROFITEZ DE FINS DE SERIES À DES PRIX EXCEPTIONNELS  
ET D'UNE REMISE DE 10% SUR TOUT LE MAGASIN.

13 route de Blienschwiller - 67650 DAMBACH-LA-VILLE - Tél. : 03.88.92.41.13 - [www.labonal.com](http://www.labonal.com)

# DNA

Dernières Nouvelles d'Alsace



ERSTEIN - BENFELD | 67H  
Mardi 18 avril 2023

1,30 €



Sécheresse et incendies en France : la crainte d'un scénario catastrophe

PAGE 2

Photo DNA/Franck DELHOMME

## RÉFORME DES RETRAITES

# Macron veut tourner la page

Au cours de son allocution télévisée d'hier soir, le président Emmanuel Macron a affirmé son envie de renouer le dialogue avec le peuple français. Le chef de l'Etat a aussi annoncé un plan d'action pour les cent prochains jours. Une intervention qui a de nouveau provoqué des manifestations de colère. PAGE 3 AVEC L'ÉDITORIAL ET 21

### STRASBOURG

## Manifestations : quatre militants condamnés

Accusés de violences et de dégradations le 13 avril, quatre manifestants ont été jugés hier. P.22

### BASKET-BALL

## La SIG en quête d'un exploit à Bonn



Léopold Cavalière. Photo L'Alsace/Jean-Marc LOOS

Les Strasbourgeois jouent leur avenir ce soir (20h) en Ligue des champions sans Marcus Keene. P.10

### PRATIQUE

BOURSE Page 5  
SPORTS ET HIPPISSME Pages 8 à 13  
NÉCROLOGIE Pages 15, 23, 24 et 31  
JEUX - HOROSCOPE - TV - MÉTÉO P. 16 à 18

# M<sup>gr</sup> Ravel dans la tourmente



Photo DNA/Franck KOB1

Après avoir évincé son évêque auxiliaire Christian Kratz, l'archevêque de Strasbourg a écarté le vicaire général Hubert Schmitt. Ce dernier, mis en cause dans une ancienne affaire d'abus sexuels, a vu son sort scellé durant la Semaine sainte. Une pétition réclamant le départ de M<sup>gr</sup> Ravel a d'ores et déjà récolté près d'un millier de signatures. PAGE 19

PROFITEZ DE NOS OFFRES DE PRINTEMPS !



PORTES D'INTERIEUR  
CRÉATRICES D'ESPACE

Portes d'intérieur - Design  
Caissons - Vitres  
Restauration et sur-mesure

Portes d'intérieur  
Poignées de portes  
Portes de placards  
Revêtements de sols

VISITEZ NOTRE SHOWROOM  
Du Lundi au Vendredi :  
8h-12h et de 13h30-18h  
Samedi : 8h-12h

33, RUE SAINT-EXUPÉRY  
67500 HAGUENAU  
03 88 07 13 81



Peinture Ennesser et Fils

Depuis 1954

20 rue de l'Industrie  
67720 HOERDT  
03 88 51 30 49



Ravalement de façades • Isolation thermique  
Décoration intérieure • Imperméabilisation de façades  
Crépiçage • Petits travaux de zinguerie  
Habillage des planches de rives  
devis@peinture-enesser.com  
www.peinture-enesser.com



RELIGION

# Gestes déplacés du chancelier envers un séminariste : le silence des évêques

**Le chancelier de l'archevêché de Strasbourg fait l'objet d'une enquête canonique pour des gestes déplacés envers un jeune séminariste en 2006. Ce dernier accuse aujourd'hui tous ceux qui se sont succédé à la tête du diocèse, y compris l'archevêque actuel, M<sup>r</sup> Ravel, pourtant en première ligne sur la lutte contre les abus sexuels dans l'Église catholique, d'avoir maintenu Bernard Xibaut à ce poste clé en connaissance de cause.**



Bernard Xibaut, chancelier de l'archevêché de Strasbourg, fait l'objet d'une enquête canonique pour des gestes déplacés envers un jeune séminariste en 2006. Photo DNA/Cédric Joubert

chir. À ce moment-là, vous ne savez pas et vous avez en face de vous et jusqu'au il peut aller. C'était hypervolent. »

## Une nuit « épouvantable »

François passe une nuit « épouvantable » dans la chambre d'ami du presbytère. Au petit matin, alors qu'il est encore allongé dans son lit, il entend des pas, la porte qui s'ouvre. « Il était là, en caleçon et en T-shirt, et il m'a regardé. J'ai feint d'être endormi. J'étais pétrifié et dégoûté à vomir autant de lui que de moi. Je me suis dit que je devais faire le naïf. J'ai fait semblant de me réveiller, du coup lui a joué le gars qui venait d'entrer dans la pièce. »

Le jeune homme sert la même partition durant toute la journée du samedi, tandis que le chancelier continue à le couvrir de compliments sur sa plastique avantageuse et son esprit subtil. À plusieurs reprises dans la voiture, il sent une main sur sa cuisse. « Je n'étais qu'un objet pour lui, il ne voyait en moi qu'un jeune homme mignon qui lui plaisait. » Plus de quinze ans après les faits, l'ancien séminariste reste rongé par cette culpabilité, répandue chez les victimes, de ne pas avoir « su repousser » son agresseur.

Peut-on parler d'aillères d'agression sexuelle ici ? Pour moi, il n'y a eu ni délit, ni crime », assure sœur Susannah Kelly, déléguée du diocèse aux victimes d'abus sexuels dans l'Église. « Il n'est pas question d'attouchements mais de gestes inappropriés, comme une main sur la cuisse. Le séminariste l'a interprété comme une avance et je pense qu'il avait raison. D'autant plus que Bernard Xibaut était dans une position de pouvoir avec ses séminaristes. »

## « Des gestes affectueux, en aucun cas sexuels »

Bernard Xibaut, que nous avons rencontré mardi après-midi, évoque « des gestes affectueux, en aucun cas sexuels », envers un garçon pour lequel il éprouvait « de la sympathie ». Il parle de son « sentiment de grand frère », du « besoin de trouver quelqu'un envers qui exprimer [sa] fraternité ». « J'ai cru qu'il était disposé à rentrer dans une relation de soutien », ajoute le chancelier, guère étonné que des journalistes viennent l'interroger. Dans une lettre adressée à François en 2018, Bernard Xibaut écrivait : « J'avais l'impression que tu te laissais faire, autrement dit que tu accueillais mon affection débordante. C'est malheu-

reusement ce qui a provoqué une forme d'emballage. » Plus loin, il admettait avoir été « favorablement impressionné par [son] charme ».

François va immédiatement se confier sur ce « piège » tendu par un homme qui a « sali [son] âme ». D'abord à son père spirituel, Vincent Dollmann, devenu archevêque de Cambrai. Ensuite au supérieur du séminaire, Vincent Jorcy. « J'ai demandé à François d'aller voir l'archevêque [M<sup>r</sup> Joseph Doré] pour témoigner de ce qui était arrivé », confirme l'actuel archevêque de Tours par téléphone. M<sup>r</sup> Doré ne le recevra que bien des mois plus tard, juste avant de faire ses valises, « pour balayer cette histoire de la main », se souvient François.

Pourtant, le manque de distance de Bernard Xibaut avec certains séminaristes avait déjà été signalé à la hiérarchie catholique au Grand séminaire de Strasbourg. « Il avait du mal à trouver le rapport juste avec certains et avait fini par être exfiltré par Joseph Doré », confie un responsable d'alors. M<sup>r</sup> Doré n'a pas pu être joint, malgré nos tentatives.

## Des excuses dans le bureau de l'archevêque

Son successeur n'adopte pas la même ligne. Tout juste installé, M<sup>r</sup> Jean-Pierre Grallet fait savoir à François que cet épisode n'en restera pas là. Il faut dire qu'en tant qu'évêque auxiliaire de Strasbourg depuis 2004, il était au courant de l'affaire. Il décide donc d'organiser « une démarche de

réconciliation » entre les deux hommes dans son bureau de la rue Brûlée. Bernard Xibaut doit avouer ses fautes, écouter le sermon de l'évêque puis présenter ses excuses au séminariste, lequel est à son tour invité à les accepter. Au terme de cette rencontre, que François qualifie rétrospectivement de « monumentale esbroufe » et qui rappelle celle du feu purificateur qui a eu lieu à la même période avec une victime d'abus sexuels, M<sup>r</sup> Grallet annonce au chancelier qu'il lui renouvelle toute sa confiance.

Les années passent. François a abandonné sa vocation de devenir prêtre et pris ses distances avec l'institution catholique. Quand un membre de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Cise) le sollicite, après avoir appris l'existence des faits de l'été 2006 lors d'une mission à Strasbourg, le « baptisé meurtri » accepte de témoigner. Il n'a en revanche engagé de ce jour aucune démarche judiciaire ni demande d'indemnisation.

## L'action tardive de M<sup>r</sup> Ravel

Son combat, l'ancien séminariste le dirige contre cette hiérarchie ecclésiastique qu'il juge si défaillante à son égard. En janvier 2022, il écrit à M<sup>r</sup> Luc Ravel, qui a pris la tête du diocèse de Strasbourg cinq ans plus tôt. « Hypocrisie », « cynisme » : les mots sont cinglants envers le « chevalier blanc » de la lutte contre les abus sexuels dans l'Église. Car M<sup>r</sup> Ravel a eu vent en interne du dossier du chancelier

« dès septembre 2017 », selon un prêtre proche du diocèse. Bernard Xibaut lui-même l'avoue dans l'un de ses courriers en 2018 : « La première chose que le nouvel archevêque m'a dite, lorsqu'il m'a rencontré pour parler de la suite de ma collaboration, c'est qu'on l'avait mis au courant d'une affaire avec un séminariste. »

Comment expliquer que M<sup>r</sup> Ravel – que nous n'avons pas réussi à joindre – ait attendu décembre 2021 pour lancer une enquête canonique visant le père Xibaut ? Le chancelier esquisse une hypothèse dans l'une de ses lettres : « Il se trouve que j'ai un certain nombre de compétences historiques et juridiques. [...] Par ailleurs, j'ai un certain talent pour résumer rapidement les comptes rendus, si bien que je me retrouve secrétaire de toutes sortes de conseils et d'instances. C'est donc bien par utilité qu'on me garde à mon poste. »

Enquête préliminaire interne au diocèse à été menée par le vicaire judiciaire Alexander Leonhardt, par ailleurs prêtre de la paroisse traditionaliste de la Croix glorieuse. Elle conclut à l'absence d'abus, se contentant de préconiser un suivi thérapeutique. Assure le chanoine Xibaut. « Je ne sais pas s'il y a eu un signalement à la Congrégation de la doctrine de la foi [tribunal canonique du Vatican, NDLR], avenue sœur Susannah. Ce signalement n'est obligatoire que pour les mineurs et les personnes vulnérables. »

Antoine BONIN et Catherine PIETTRE



M<sup>r</sup> Jean-Pierre Grallet. Photo DNA/Christian LUTZ-SORGE



M<sup>r</sup> Joseph Doré. Document remis



M<sup>r</sup> Luc Ravel. Photo DNA/Franck KOBI

# 540 victimes d'abus sexuels depuis 1946 dans le diocèse de Fribourg-en-Brigau

**Le diocèse de Fribourg-en-Brigau vit un calvaire depuis ce mardi matin. Une commission d'enquête indépendante a révélé l'existence de plus de 540 victimes de pédophilie au sein de l'Église depuis 1946. Ces faits ont tous été couverts par la hiérarchie.**

« Une structure toxique » : ainsi a été qualifié ce mardi matin le diocèse de Fribourg-en-Brigau par une commission d'enquête indépendante créée pour enquêter sur les cas de pédophilie dans cet archevêché de 1,8 million de catholiques, l'un des plus importants d'Allemagne. Cette commission, composée de quatre anciens hauts magistrats et membres de la police criminelle, a été mise sur pied en 2018. Son rapport de 600 pages pré-



Devant la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, les victimes d'abus sexuels ont exprimé leur colère. Photo DNA/Julien STEINHAUSER

senté ce mardi, à Fribourg-en-Brigau, est accablant. De 1946 à 2015, 250 prêtres et laïcs couvrant dans le giron de l'Église ont commis des actes de pédophilie sur 540 jeunes garçons

et filles. Un chiffre jugé, de plus, sous-estimé étant donné les difficultés pour les victimes à se replonger dans un passé douloureux. « La réalité risque d'être bien plus sombre », ont dit les auteurs du rapport.

## « L'archevêché savait, mais le stylo est resté en l'air »

Ces derniers ont analysé 24 cas concrets afin de déterminer quel degré de connaissance avait la hiérarchie de ces faits. Et la conclusion est sans appel : « L'archevêché savait, mais le stylo est resté en l'air », a accusé l'ancien juge Eugen Endress, membre de la commission. En clair, la hiérarchie n'a pas signalé les faits, ni à la justice civile, ni au Vatican. « Parfois, si un prêtre entretenait une relation avec une femme adulte et consentante, il était appelé à l'ordre. Mais ça ne s'est jamais produit dans des cas de pédophilie.

En découvrant cela, nous sommes restés sans voix », a ajouté ce magistrat.

Souvent, les prêtres coupables de ces faits étaient simplement déplacés. Parfois, ils agissaient en toute impunité. Dans un petit village de Forêt-Noire, un curé auteurs d'abus est ainsi resté vingt ans en poste.

Dans la ligne de mire de la commission d'enquête figurent notamment deux anciens archevêques de Fribourg : M<sup>r</sup> Oskar Saier et M<sup>r</sup> Robert Zollitsch. Le premier est décédé en 2008. Le second, 84 ans, vit aujourd'hui dans une maison de retraite de Mannheim. Entre 1983 et 2003, M<sup>r</sup> Saier était archevêque du diocèse de Fribourg. M<sup>r</sup> Zollitsch était son responsable des ressources humaines. Puis, de 2003 à 2013, M<sup>r</sup> Zollitsch fut lui-même archevêque de Fribourg. Ces deux hommes sont considérés par les auteurs du

rapport comme les instigateurs de cette funeste omerta. Déjà mis en cause dans les années 2010 lors d'une première vague de dénonciations d'actes pédophiles, M<sup>r</sup> Zollitsch avait juste concédé avoir « commis des fautes » dans la gestion de ces faits. Mais alors qu'il était encore archevêque, il n'avait lancé aucune enquête. Aujourd'hui, M<sup>r</sup> Zollitsch continue de se taire dans le silence. Par communiqué, il a fait savoir qu'il ne ferait aucun commentaire sur le rapport dévoilé ce mardi.

## Des indemnisations allant de 5 000 à 50 000 euros

L'actuel archevêque de Fribourg, M<sup>r</sup> Stephan Burger, s'est dit « abasourdi » par l'attitude de ses prédécesseurs. Pour lui, ils ont agi par « esprit de corps » pour « protéger l'institution » au lieu de, « comme le prévoit le droit ecclésiastique, signaler les

faits ». M<sup>r</sup> Burger a parlé de « défaillance » et de « scandale ».

L'archevêché de Fribourg souhaite que la publication de ce rapport incite d'autres victimes à se faire connaître. L'Église d'Allemagne a prévu des indemnisations allant de 5 000 à 50 000 euros selon la gravité des faits. Depuis les premières révélations de cas d'abus sexuels dans les années 2010, le diocèse de Fribourg a déjà versé 3,1 millions d'euros d'indemnisation et une quarantaine de victimes bénéficient d'une aide mensuelle de 800 euros pour suivre une psychothérapie. Des collectifs de victimes demandent une accélération de ce processus d'indemnisation. Ils l'ont d'ailleurs fait savoir ce mardi en plaçant devant la cathédrale de Fribourg des pancartes et caricatures de l'épiscopat allemand. Julien STEINHAUSER

# DNA

Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace



ESTE  
Vendredi 21 avril 2023

# L'ÉDITION DU SOIR

ARCHEVÊCHÉ DE STRASBOURG

## Monseigneur Ravel démissionne



Photo archives DNA/Michel FRISON

Page 4

FOOTBALL

### Habib Diarra, étoile montante du Racing



Photo DNA/Laurent RÉA

Page 10

COLMAR

### Un cri d'alarme pour les oiseaux du Ried



Courlis cendré. Photo Jean-Marc BRGNNER (LPO)

Page 23

MULHOUSE

### Quatre collègues montent un film hommage à Chaplin



Photo Véronique WEIBEL

Page 25

RELIGION

# Luc Ravel, du chevalier blanc à « l'erreur de casting »

**Vif, direct, parfois mal-adroît, l'archevêque de Strasbourg, qui a annoncé ce jeudi sa démission (lire en page suivante) s'est forgé de solides inimitiés dans le diocèse alsacien. Son engagement sur les abus sexuels dans l'Église ne lui a pas valu la reconnaissance attendue.**

Le tuteur est un art délicat. Luc Ravel en use et en abuse, avec les prêtres, les journalistes, ses homologues protestants... au risque de décontenancer son interlocuteur. « Il me tutoie, je le vouvoie », s'amuse Michel Deneken, le président de l'Université de Strasbourg, également prêtre à la ville. Manière de lui rappeler qu'il est son subordonné ? Michel Deneken botte en touche dans un éclat de rire. « Honnêtement, je l'ai rencontré deux fois en cinq ans... »

## « Une intelligence de polytechnicien »

« M<sup>r</sup> Ravel a l'intelligence d'un polytechnicien, une intelligence pas forcément adaptée aux situations », juge un observateur du diocèse. « En fait, il est assez timide et réservé... Il compense par le tuteur. »

Dimanche 2 avril 2017. Le nouvel archevêque de Strasbourg est installé en la cathédrale en présence de son prédécesseur, M<sup>r</sup> Jean-Pierre Grallet. Dans l'assistance, de nombreux uniformes. M<sup>r</sup> Ravel, pas encore tout à fait 60 ans, était jusque-là évêque aux armées. Sa nomination en Alsace, une région qu'il connaît mal, a été une « surprise », confie-t-il à des confrères.

## Origines méritées

Son profil détonne. Un grand-père noir, un arrière-grand-mère italienne... Luc Ravel naît à Paris en 1957 dans une famille de sept enfants - un de ses frères embrassera aussi la vie religieuse. Il a du sang ultramarin par son père, un général d'ascendance réunionnaise et martiniquaise.

Il entre à Polytechnique à vingt ans, fait son service chez les parachutistes, se grise de marches et de courses viriles. Aujourd'hui encore, il en conserve une silhouette sportive qui tranche avec ses pairs, anciens séminaristes blanchis à



L'archevêque de Strasbourg Luc Ravel (ici lors de la dernière messe chrismale à la cathédrale) a dû faire face à deux crises majeures : la pandémie de Covid-19 et le scandale des abus sexuels qui a particulièrement éclaboussé l'Alsace. Photo DNA/Franck KOBI

l'ombre des bibliothèques. Il se destine à être ingénieur quand il rencontre Dieu, au début des années 80.

Il embrasse sa vocation dans une communauté nouvelle, les chanoines réguliers de Saint-Victor, et leur magnifique abbaye en Ardèche. Il y étudie la philosophie et la théologie avant d'être ordonné prêtre.

## IVG et « grand remplacement »

En 2009, tout juste nommé évêque aux armées, il appelle à ne pas « entrer dans la spirale de la vengeance » lors des obsèques du militaire Abel Chennouf, tué par Mohamed Merah à Montauban. En 2011, il est en Afghanistan au chevet de soldats blessés. Il loue la « diversité » sociale et religieuse de l'armée. Mais en 2015, stupeur : dans la revue du diocèse aux armées, il compare les victimes des attentats à celles de l'avortement. Le ministre de la Défense retire son logo de la publication. En 2017, dans une interview aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*, il convoque la théorie du grand remplacement, chère à

l'extrême droite, à propos de la supposée fécondité des musulmans.

## À Colmar, le malaise traditionaliste

Toutes les contradictions de Luc Ravel sont là. Décrit comme chaleureux et cordial par des cadres musulmans, mais souvent à la droite de l'échiquier catholique. À Colmar, il installe la communauté traditionaliste de la Croix glorieuse en plein centre-ville, pour le plus grand désarroi de nombreux paroissiens, obligés de partager l'église Saint-Joseph avec ces curés qui disent la messe en latin, dos aux fidèles. La cohabitation est un désastre. « J'en ai passé des nuits d'insomnie », avoue le curé de Saint-Joseph François Martz, pourtant grand défenseur de la Croix glorieuse et de son évêque. Hasard ? Ces abbés en soutane ont été formés dans le diocèse de Toulon, objet d'une autre inspection vaticane (voir encadré).

Plus au sud, Luc Ravel confie les paroisses des portes de Mulhouse, ancien vivier de prêtres ouvriers, à la communauté Saint-Martin, égale-

ment adépte de la soutane et du latin. « M<sup>r</sup> Ravel fait ce que font beaucoup d'évêques », regrette Michel Deneken. « Mais ce sont des communautés élitistes, hors-sol. L'Église ne fabrique plus de prêtres de terrain. »

L'archevêque ne se contente pas de remédier ainsi au manque de prêtres : il nomme un membre de la Croix glorieuse, l'abbé Christian Gouyaud, à la direction du grand séminaire de Strasbourg. Lequel abbé Gouyaud écrit régulièrement dans *La Nef*, gazette traditionaliste très éloignée de la ligne du pape François. « Peut-être que cela a pesé dans le panel des inimitiés de M<sup>r</sup> Ravel », s'interroge le curé Marcel Metzger, membre du mouvement progressiste des Jonas Alsace. « Ravel n'est pas seulement conservateur », tempère le père Martz. « À Mulhouse, il a nommé un vicaire sénégalais pour accueillir la communauté Saint-Martin... Il ne peut pas être analysé dans un seul sens. »

## « Il n'a pas su prendre ses marques avec le clergé alsacien »

Mais le malaise principal est ailleurs. Vif, parfois caustique, d'une grande aisance intellectuelle, Luc Ravel passe pour raide et lointain auprès de ses prêtres. Ils évoquent un confrère, malade et mourant, auquel il n'aurait pas rendu visite. Un autre qu'il aurait envoyé promener d'année en année. « Il ne répondait pas aux lettres », est une des critiques les plus fréquemment entendues. Jusqu'à l'humiliation de trop : pendant la Semaine sainte 2022, il boude la messe chrismale, rendez-vous annuel incontournable entre le clergé et son évêque, pour aller saluer le président-candidat Emmanuel Macron en vi-

site à Strasbourg. « Il n'a pas su prendre ses marques avec le clergé alsacien, un clergé vieillissant qui demande de l'écoute », note l'observateur cité plus haut. « En plus, il n'était pas très présent. Il était beaucoup à Paris. »

## À Paris, aux côtés de la noblesse de France

Là, à l'église Saint-Roch, dans la chic rue Saint-Honoré, il côtoie la noblesse de France et de Navarre : le comte et la comtesse de Paris, le prince Napoléon, le duc de Castries, le vicomte de Rohan... et le fidèle compagnon des têtes couronnées, Stéphane Bern. Car l'évêque de Strasbourg est aussi prieur de l'ordre constantinien de Saint-Georges, un ordre dynastique créé au XV<sup>e</sup> siècle.

Autre point critique en Alsace, friande d'écuménisme : sa relation avec les protestants et le dialogue interreligieux en général. Ses rapports avec Christian Albecker, à la tête des protestants d'Alsace-Lorraine - et polytechnicien comme lui - ne seraient pas des plus cordiaux.

## « Avec Ravel, les victimes se sentaient entendues et écoutées »

Pourtant, sous son ère, le diocèse de Strasbourg a été en pointe sur le dossier brûlant des abus sexuels dans l'Église, bien avant le rapport de la commission Sauvé en 2021. Lancement de la commission « Mieux vaut tard » en 2019, binômes obligatoires pour les activités avec des mineurs, formation des prêtres, convention de la justice et les Hôpitaux universitaires de Strasbourg... L'évêché se dote d'une déléguée à plein temps sur le sujet, la religieuse américaine Sœur Susannah. « Avec

Ravel, les victimes se sentaient entendues et écoutées », confie le bras droit de Sœur Susannah, Claire Knittel.

« L'évêque est un "converti" à la parole des victimes », assure Sœur Susannah il y a quelques mois. Il n'en a pas toujours été ainsi : un des prêtres qui exerçait sous son mandat d'évêque aux armées avait été auparavant condamné pour agression sexuelle sur mineur. Il n'a été remercié qu'après le scandale Barbarin à Lyon. Devant la commission Sauvé, M<sup>r</sup> Ravel a joué la transparence : après tout, le prêtre incriminé n'était pas au contact d'enfants. Mais certains soupçonnent des ambitions terrestres derrière la posture du chevalier blanc. « Peut-être y avait-il une place médiatique à prendre », questionne Michel Deneken. « Après la démission de M<sup>r</sup> Aupetit à Paris ou du cardinal Barbarin à Lyon, il aurait pu apparaître comme l'homme de la situation pour des diocèses en crise. »

## « Il a pris le taureau par les cornes, mais parfois le taureau se retourne et donne des coups de corne »

Même l'appel à voter Macron à la présidentielle de 2022 - qui tranche avec une image droitière - a été vu comme suspect en terre concordataire, où le président co-nomme les évêques avec le pape.

Mais prêtres et laïcs pointent surtout ses réactions disproportionnées : après la fuite d'une éventuelle cession du Mont Saint-Odile à une collectivité, il fait poursuivre ses chanoines en justice pour violation du secret professionnel. Le renvoi brutal de l'économiste diocésain, qu'il avait lui-même choisi à ce poste, puis l'éviction tout aussi brutale de son conseil épiscopal de son évêque auxiliaire, M<sup>r</sup> Christian Kratz, achèvent le portrait d'un homme éruptif.

« Archevêque n'est pas un métier facile, il doit trancher », défend le père Martz. « En plus, il a dû gérer la crise des abus sexuels, la crise sanitaire... Il a pris le taureau par les cornes, mais parfois le taureau se retourne et donne des coups de corne. »

## Parisien en Alsace

Luc Ravel a-t-il souffert de son image de Parisien en Alsace ? « M<sup>r</sup> Doré n'était pas alsacien non plus et il avait souffert de rejet au début. Il avait même reçu des courriers anonymes ! Mais quand il est parti, presque tout l'adoraient », confie un laïc. « Le monde d'où M<sup>r</sup> Ravel vient et le monde diocésain sont très différents. C'était dépayssant pour lui comme pour nous », analyse Michel Deneken. « Je ne suis pas sûr que les critères de Rome pour nommer un évêque reposent sur l'art du management humain et l'amour des gens. Il peut y avoir des erreurs de casting. Ce n'est pas le seul diocèse à avoir ce problème... »

Catherine PIETTRE

ESTE-GE104

## Coup de balai dans l'Église de France

Le diocèse de Strasbourg n'est pas le seul à avoir fait l'objet d'une inspection diligente par Rome. Entre « visites apostoliques » (sur ordre du pape), « pastorales » ou « fraternelles », l'Église catholique de France est visée par un véritable coup de balai.

C'est le cas du diocèse de Toulon-Fréjus, objet d'une visite apostolique en février. Son évêque, M<sup>r</sup> Rey, y laissait fleurir depuis 22 ans des communautés traditionalistes ou charismatiques devenus hors de contrôle. Il n'a pas le droit d'ordonner de nouveaux prêtres depuis le 2 juin. Une autre visite apostolique a été menée au printemps 2021 à l'Institut séculier

Notre-Dame de Vie. Ainsi que dans les Fraternités monastiques de Jérusalem, accusées d'abus spirituels. La dissolution de la communauté du Verbe de Vie (Marne), considérée comme sectaire, a été annoncée pour juillet 2023 suite à deux visites canoniques. L'évêque de Bayeux-Lisieux a supprimé la Mission thérésienne, une association de fidèles, en raison de « problèmes de gouvernance ou pastoraux ».

La communauté Saint-Martin, une communauté missionnaire en vue, a bénéficié d'une « visite pastorale » à sa demande. Elle a été installée par M<sup>r</sup> Ravel à Mulhouse en 2021.

# DNA

Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace



ERSTEIN - BENFELD | 67H  
Vendredi 21 avril 2023

1,80 €

L'ascension  
d'Habib Diarra,  
jeune  
pépète  
du Racing



PORTRAIT EN PAGE 8

Photo DNA/Laurent RÉA

## POLITIQUE

### Avenir de l'Alsace : Macron jette un froid

Le soutien apporté mercredi par le président à la région Grand Est suscite de vives réactions dans la classe politique alsacienne. PAGE 19

## ÉDUCATION NATIONALE

### Hausses de salaires à géométrie variable

A la rentrée, les enseignants seront mieux rémunérés. Surtout ceux qui accepteront des missions en plus. p. 2

## ESPACE

### Le très court vol de Starship



Photo MAXPPP/Document remis SpaceX

La fusée géante a explosé mais pour SpaceX, le fait qu'elle ait décollé est déjà un succès. PAGE 4

## PRATIQUE

BOURSE	Page 6
SPORTS ET HIPPISSME	Pages 8 à 13 et 15
JEUX - HOROSCOPE	Page 16
TÉLÉVISION ET MÉTÉO	Pages 17 et 18
NÉCROLOGIE	Pages 30 et 31

## ARCHEVÊCHÉ DE STRASBOURG

# M<sup>gr</sup> Ravel renonce



Photo archives DNA/Cédric JOUBERT

L'archevêque de Strasbourg, visé l'an dernier par une inspection du Vatican, a annoncé lui-même sa démission dont la rumeur courait depuis quelque temps. En poste depuis 2017, M<sup>gr</sup> Luc Ravel était notamment critiqué pour sa gestion, qualifiée d'autitaire, du diocèse alsacien. PAGES 20 ET 21

## BASKET-BALL

### La SIG rafle la mise à Monaco

Encore une fois surprenante, la SIG s'est imposée chez le leader monégasque (89-98), après une prolongation. PAGE 10



Tim Frazier. Archives L'Alsace/JML

## STRASBOURG

### Corps repêché dans l'Ill : le jeune Enzo identifié

Le corps découvert mercredi à Strasbourg est bien celui de l'adolescent disparu depuis le soir du 2 avril. Il avait sauté dans la rivière afin d'échapper à un contrôle de police. PAGE 22

# LIQUIDATION TOTALE

Du 03 au 29 avril 2023



l'Univers du Siège  
Ambiance Literie

334103200  
67H-GE1 01



Autorisation n° 05/2022-12 du 31.12.2022

jusqu'à **-70%\***

\*sur modèles étiquetés en magasin

Rue du commerce  
(près de la Pyramide)  
67550 VENDENHEIM  
Tel. 03 88 20 07 88



RELIGION

# L'archevêque de Strasbourg présente sa démission au pape

**M<sup>re</sup> Luc Ravel, en poste à l'archevêché de Strasbourg depuis 2017, vient de renoncer à son siège. On ignore encore quel évêque assurera l'intérim.**

Presque dix mois. C'est le temps qui s'est écoulé depuis la visite apostolique du diocèse de Strasbourg, l'été dernier, et la démission effective de M<sup>re</sup> Ravel. Un temps inhabituellement long après cet audit exceptionnel ordonné par le pape. Depuis, l'Alsace bruisse de rumeurs. Toutes annonçaient le départ du prélat sous la pression du Saint-Siège.

**Ultime pied de nez à Rome**

« La paix étant le bien suprême [...] j'ai présenté ma démission au Saint-Père, pour qui je prie tous les jours », écrit l'archevêque de Strasbourg dans un communiqué publié ce jeudi après-midi. C'est Luc Ravel lui-même qui a annoncé son renoncement, prenant de court la Conférence des évêques de France (CEF). « Monseigneur Luc Ravel, un sujet hors cadre jusqu'au bout : la CEF "apprend" dans un communiqué de l'intéressé une décision usuellement annoncée par le bulletin du Saint-Siège », tweete Philippine de la chaîne catholique KTO. « Pas

un mot ce jeudi matin en conseil épiscopal », témoigne, souffié, son propre évêque auxiliaire, M<sup>re</sup> Gilles Reithinger, qui a découvert la démission... dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Comme si Luc Ravel, dans ce dernier pied de nez à Rome et à son propre évêché, voulait maîtriser sa destinée jusqu'au bout.

**« Des mesures difficiles, qu'on m'aurait reproché de ne pas avoir prises »**

Son communiqué laisse aussi entendre qu'il a été débarqué à cause de son combat - très médiatisé - contre les abus sexuels dans l'Église catholique. Combat qu'il a lancé avant le rapport de la CIASE, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église. « J'ai toujours agi au plus près du droit et de la conscience [...] pour prendre des mesures difficiles, mais qu'on m'aurait reproché ultérieurement de ne pas avoir prises. [...] Ce souci de la paix se conjugue dans mon cœur avec la préoccupation de la vérité et de la justice que j'ai toujours cherchées à l'égard des prêtres, des fidèles, et en particulier des personnes victimes que je n'oublierai jamais. »

**« Quand on monte au cocotier... »**

« Le fait qu'il ne soutienne pas ses confrères [M<sup>re</sup> Grallet, mis en cause pour des abus, ou



M<sup>re</sup> Ravel était archevêque de Strasbourg depuis avril 2017. Archives L'Alsace/Jean-Marc LOOS

M<sup>re</sup> Kratz, pour sa gestion du dossier d'un aumônier attiré par des adolescentes] a heurté Rome. Entre eux, évêques et prêtres se protègent. Une main lave l'autre », accuse, en reprenant un proverbe anglais, Sœur Susannah Kelly, la déléguée de M<sup>re</sup> Ravel pour la lutte contre les abus sexuels. Pourtant, une grande part du clergé alsacien jugeait sa posture opportuniste, rappelant que quand il était évêque aux armées, il avait accueilli un prêtre condamné pour des agissements sexuels répétés sur un

mineur fragile. « Quand on monte au cocotier, mieux vaut avoir les fesses propres », ironise un curé mulhousien.

**Éclats**

Polytechnicien, Francilien, de culture militaire, M<sup>re</sup> Ravel ne s'était surtout jamais vraiment intégré en Alsace, où son clergé lui reprochait ses absences répétées dans la capitale. Son élection à l'Académie des Sciences morales et politiques, en décembre, a amplifié ce désamour. Ses choix pastoraux controversés, dont l'accueil de

communautés missionnaires exogènes en Alsace, ont fait le reste. Comme sa gouvernance solitaire ponctuée d'éclats, sur le Mont Saint-Odile ou avec son ancien économiste diocésain.

**Blockage concordataire**

L'archevêque aurait longtemps bloqué sa démission demandée par Rome, usant de son statut particulier en terre concordataire, où les évêques sont nommés par le président de la République. « Il aurait dû donner sa démission à la fois au président et à Rome. Ce premier élément manquait », résume l'universitaire Francis Messner, spécialiste du droit des religions. « Il faut maintenant une procédure qui acte sa dé-nomination pour l'État français. »

**Un diocèse fictif ?**

D'ici là, l'archevêque pourrait rester quelques semaines en poste, en attendant que soit désigné un administrateur en intérim (sans doute un évêque émérite), puis son successeur. Et ensuite ? Sans siège, le prélat pourrait être nommé par Rome *évêque in partibus*, un de ces diocèses disparus dont ne reste que le titre honorifique. Comme feu M<sup>re</sup> Gaillot, l'ancien évêque d'Évreux, transféré par Jean-Paul II dans le diocèse fictif de Parténia, en 1995.

C.P.I.

## M<sup>re</sup> Reithinger entendu comme simple témoin

Dans un courrier qu'il nous a adressé mercredi 19 avril, l'évêque auxiliaire de Strasbourg, M<sup>re</sup> Reithinger, réagit à deux articles publiés dans les DNA le 9 avril sur un prêtre des Missions étrangères de Paris, affecté à une paroisse du diocèse d'Angers et mis en cause dans une enquête pour viols aggravés. Les deux articles évoquaient les répercussions de cette affaire jusqu'à Strasbourg. M<sup>re</sup> Reithinger estime que le second article laisse croire qu'il aurait « été mis en cause dans une affaire de non-dénonciation de délit ou de crime qui aurait été commis par un prêtre des Missions étrangères de Paris placé, il y a deux semaines, en garde à vue avant d'être relâché sans poursuite à ce stade ». « C'est totalement faux, affirme M<sup>re</sup> Reithinger : je n'ai absolument pas été interrogé comme mis en cause mais auditionné en qualité de simple témoin, au même titre que de nombreuses autres personnes qui ont été professionnellement en contact avec ce prêtre au sein des diocèses de Paris, Versailles et Angers. Une vérification auprès du parquet d'Angers aurait permis d'être précis et surtout exact ».

Les articles en question ne faisaient pas état d'une mise en cause pour non-dénonciation, mais évoquaient les conséquences jusque dans le diocèse de Strasbourg de l'enquête menée dans le diocèse d'Angers.

Lundi 24/04

**comfee**

**Climatiseur portable**

**-50€**

~~229€~~

**179€**

Donc 100€ de participation

3 EN 1

- Refroidissement
- Déshumidifier
- Ventilation

CONTROLE SANS FIL

Capacité de déshumidification ENV. 43L/JOUR

Scannez le QR Code pour retrouver toutes nos offres de la semaine

Plus de **140** fruits & légumes chaque jour en supermarché

DU VEN 21/04 AU DIM 23/04\*

**Banane**

Catégorie 1  
Calibre P20  
Variété : Cavendish

Le kilo

**1.19€**

Origine : AFRIQUE AMÉRIQUE CENTRALE ANTILLES FRANÇAISES

**Concombre**

Catégorie 1  
Calibre 300 - 500 g

La pièce

**0.79€**

Origine : FRANCE

**LIDL**

Le vrai prix des bonnes choses

\*Offres valables dans les supermarchés ouverts le dimanche.

## NAVIGATION

## Quatre bateaux de Batorama à la cérémonie d'ouverture des JO 2024



Les quatre bateaux découverts de Batorama, mobilisés par le comité d'organisation des JO 2024, rejoindront Paris par convois routiers. Photo DNA/Franck KOBİ

Le 26 juillet 2024, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris promet non seulement un spectacle grandiose mais également un cadre et un concept inédits. Pour la première fois, celle-ci se déroulera hors d'un stade, en l'occurrence sur la Seine avec en toile de fond les monuments historiques qui bordent son cours.

Les délégations d'athlètes, et avec eux le milliard de téléspectateurs escompté, découvriront ce décor emblématique et la riche histoire de la capitale française en embarquant sur les quatre 116 bateaux appelés à descendre le fleuve sur 6 km du pont d'Austerlitz au pont d'Iéna.

### « La promesse d'un moment inoubliable »

Pour cela, pas moins de 62 compagnies fluviales spécialisées dans les promenades, la restauration et l'événementiel, et pour la quasi-totalité actives sur la Seine et son bassin, ont répondu à l'appel du comité d'organisation et accepté de mettre à disposition leurs embarcations et équipages.

Quatre bateaux de promenade découverts de la compagnie bas-

rhoise Batorama, filiale du Port autonome de Strasbourg, participeront également à l'événement. « Le comité d'organisation nous a annoncé la nouvelle à la fin de la semaine dernière. C'est un honneur d'avoir été retenu. On ne sait pas quelles délégations monteront à leur bord mais c'est d'ores et déjà la promesse d'un moment inoubliable qui honore et enchante l'ensemble des salariés de l'entreprise », confie Reynald Schleich, directeur adjoint de Batorama. « Ces quatre bateaux peuvent embarquer jusqu'à 144 personnes. Le comité d'organisation prendra en charge le coût du transport qui se fera par convois routiers », précise-t-il.

Batorama ne sera cependant pas la seule entreprise fluviale alsacienne à prendre part à la parade d'ouverture puisque CroisiEurope, compagnie de croisières fluviales basée à Strasbourg, sera également de la partie. « Nous mettons à disposition nos trois bateaux qui naviguent sur la Seine entre Paris et Honfleur. Tous ont un pont supérieur découvert », précise un porte-parole de la compagnie qui ignore à ce stade s'ils seront tous mobilisés.

X.T.

## CONSEIL DE L'EUROPE

## « Les Britanniques sont de retour au Parlement ! »



En raison de travaux, l'Assemblée du Conseil siège dans l'hémicycle du Parlement européen. Y compris les Britanniques, comme le conservateur pro-Brexit Ian Liddell-Grainger (debout) ou l'ancien chef du Labour Jeremy Corbyn. Document remis

« J'aurais aimé imaginer siéger ici ! Regardez, les Britanniques sont de retour au Parlement européen ! », se marre Ian Liddell-Grainger, conservateur anglais pro-Brexit, dans l'hémicycle bleu et blanc de Strasbourg. Assis à deux sièges de lui, l'ancien chef du parti travailliste Jeremy Corbyn rit lui aussi.

Tous deux sont membres de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, qui se réunit quatre fois par an à Strasbourg, notamment cette semaine. Mais elle se retrouve privée de son hémicycle : il est en chantier de rénovation pour plus d'un an.

Que le Parlement accueille le Conseil est finalement un juste retour de l'histoire : pendant 22 ans, jusqu'à l'inauguration du bâtiment Louise Weiss en 1999, le Parlement a siégé dans l'hémicycle du Conseil de l'Europe. Tous les États membres de l'UE sont aussi membres du Conseil, mais 19 d'entre eux ne le sont pas. Ainsi, ce lundi, entre deux traits d'humour brillants, des élus disaient la sensation particulière de

représenter leur pays dans le décor des décisions démocratiques de l'UE. Notamment un élu ukrainien, dont le pays est, pour les raisons que l'on sait, un candidat enthousiaste à l'entrée dans l'Union européenne...

### Question test : « Êtes-vous satisfaits des transports pour venir à Strasbourg ? »

Toute la semaine, l'assemblée va notamment débattre de la préparation du sommet de Reykjavik (avec notamment la venue du président islandais jeudi), ainsi que des suites de la guerre en Ukraine avec un débat sur les déportations d'enfants ukrainiens vers la Russie.

Avant toute chose, les parlementaires, parfois venus de très loin (Islande, Ukraine ou Arménie) ont testé le système de vote de l'hémicycle qui leur est prêt. Question test : « Êtes-vous satisfaits des transports pour venir à Strasbourg ? » Réponse inattendue : 70 oui, 56 non, 24 abstentions. Au Parlement, le non l'aurait largement emporté...

Anne-Camille BECKELYNCK

## RELIGION

## Des fidèles partagés après la démission de M<sup>gr</sup> Ravel

Contesté pour ses méthodes de gouvernance, l'archevêque de Strasbourg a annoncé, jeudi, son départ prématuré. Sa décision a divisé les participants de l'un des offices célébrés, en ce troisième dimanche pascal, à la cathédrale de Strasbourg.

À la sortie de la messe de 11 h, ce dimanche 23 avril. Devant la cathédrale de Strasbourg, beaucoup de touristes se mêlent à des paroissiens, pour certains mal à l'aise à l'évocation de la démission trois jours auparavant de leur archevêque Luc Ravel. Nul doute, le sujet dérange. Ambiance. « Je n'ai pas le temps », prétexte l'un d'entre eux avant de presser le pas. « Je n'ai rien à dire... Rien à vous dire », lâche un autre en tournant le dos.

### « Cela ne pouvait plus durer »

Bien qu'attendus pour le déjeuner, Martine et André concèdent à prendre quelques secondes pour partager leur sentiment. « On se sent dépassés par cette histoire, confient ces retraités. On ne comprend pas comment on a pu en arriver à un tel remue-ménage à ce niveau de l'Église. C'est dommage. » Se voulant bien plus critique, une autre fidèle préférant taire son prénom pointe, pour sa part, être « soulagée » par la démission de l'archevêque. « C'est une bonne chose. Cela ne pouvait plus durer. » Dans son viseur : des accusations de gouvernance autoritaire qui ont conduit le Vatican à organiser en juin dernier une visite apostolique dans le diocèse. « On dit que Rome lui demandait



Sortie des fidèles de la messe dominicale de 11 h, célébrée en la cathédrale de Strasbourg ce dimanche 23 avril. Photo L'Alsace/Jean-Marc LOOS

depuis plusieurs mois de démissionner. Je n'ai pas compris pourquoi il ne l'a pas fait plus tôt », poursuit-elle en indiquant néanmoins ne pas avoir signé, comme plus de 130 « chrétiens en souffrance », une pétition l'appelant à quitter sa fonction « pour le bien de l'Église d'Alsace ».

« Je ne veux pas accabler M<sup>gr</sup> Ravel, mais je le trouve distant et froid », précise-t-elle encore. « Je ne l'ai jamais rencontré. Je ne sais donc pas comment il est vraiment », réagit un autre paroissien avant d'insister sur le fait qu'il faut lui reconnaître, selon lui, « deux bons points ». À savoir : « son combat contre les abus sexuels et la pédophilie dans l'Église » et « son opposition au Rassemblement national », lors de l'élection présiden-

tielle d'avril dernier. Entre les deux tours, le prêtre avait été le premier évêque à dire qu'il voterait pour Emmanuel Macron. Il indiquait par là même « inviter » les chrétiens soutenant Marine Le Pen à « réfléchir en conscience ». « Beaucoup de gens lui ont reproché de se prononcer et de sortir ainsi de son devoir de réserve », souligne François, un étudiant en théologie âgé de 22 ans.

### « J'ai bien aimé son style »

« Pour les cathos traditionalistes, M<sup>gr</sup> Ravel est trop progressiste. Et, à l'inverse, il est trop « tradi » pour les progressistes, estime par ailleurs François. Personne n'est clair à 100 % dans cette affaire. Je ne sais pas si je

vais le regretter, mais il était important que quelqu'un comme lui mette enfin les points sur les « i ». J'ai apprécié son implication contre les abus sexuels. J'ai aussi aimé son style et son implication pour les jeunes catholiques. Je l'ai trouvé proche de nous et de nos préoccupations. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à savoir qui va le remplacer. »

Et quand ! En vertu du Concordat d'Alsace-Moselle, son successeur doit être nommé concomitamment par agrément du Vatican et décret de la présidence de la République. « En attendant il faut se centrer sur l'Église, commente Vincent, l'un des gardes-suisses de la cathédrale. De toute façon, c'est Dieu qui est le chef de l'Église. »

Philippe WENDLING

## Comment va se dérouler la succession ?

Le départ de M<sup>gr</sup> Ravel, poussé à la démission, ouvre une période inédite pour le diocèse de Strasbourg. Un évêque devrait assurer l'intérim avant que le nom de son successeur ne soit connu.

### « Que va-t-il se passer dans les prochaines semaines ? »

Quand le siège d'un évêque est vacant, Rome nomme d'abord un administrateur apostolique avant de trouver un successeur. Cet administrateur est recruté généralement parmi les évêques émérites, sachant que l'âge de la retraite d'un évêque est de... 75 ans. Dans le droit local d'Alsace-Moselle, c'est au chapitre de la cathédrale d'élire deux vicaires capitulaires pour gérer le diocèse vacant. « Mais cette pratique n'existe plus », remarque Francis Messner, professeur de droit des religions à l'université de Strasbourg. « Quand l'évêque de Metz, M<sup>gr</sup> Lagleize, a démissionné [officiellement pour raisons de santé NDLR] son évêque auxiliaire, M<sup>gr</sup> Vuillemin, a été nommé administrateur apostolique. » Notons qu'en droit de l'Église, la vacance ne doit pas être confiée forcé-

ment à un prêtre ; un vicaire peut faire l'affaire.

### ■ Quel candidat pour assurer l'intérim à Strasbourg ?

Comme à Metz, autre diocèse « concordataire », le plus simple à Strasbourg serait de désigner un évêque auxiliaire comme administrateur apostolique. L'avantage : il a déjà été validé par l'Élysée, le Concordat prévoyant une double nomination des prélats par le pape ET le président de la République. Las, l'évêque auxiliaire Christian Kratz a été mis sur la touche par M<sup>gr</sup> Luc Ravel juste avant sa démission. Le deuxième évêque auxiliaire, Gilles Reithinger, d'origine alsacienne comme M<sup>gr</sup> Kratz, reste une option. Mais ce n'est pas le premier nom qui vient à la bouche des experts en vaticanologie. Peut-être parce que l'enquête pour viols aggravés et non-dénonciation touchant un prêtre angevin, dans laquelle M<sup>gr</sup> Reithinger a été entendu comme témoin en sa qualité d'ancien supérieur du caré, n'est pas close. Parmi les noms qui circulent, Roland Minnerath, archevêque émérite de Dijon, Stras-



M<sup>gr</sup> Luc Ravel et son évêque auxiliaire, Gilles Reithinger, lors de la messe chrismale à la cathédrale de Strasbourg. Photo DNA/Franck KOBİ

bourgais depuis peu. Ou Jean-Christophe Lagleize, évêque émérite de Metz, mais ce serait un choix étrange : M<sup>gr</sup> Lagleize s'est fait connaître pour avoir retiré sa tutelle de l'institut de théologie catholique de Metz, et fait obstacle à un projet d'enseignement interreligieux en Alsace-Moselle.

### ■ Et après ?

Après une enquête dans le diocèse, le nonce apostoli-

que - l'ambassadeur du Vatican en France - doit fixer une « terna », trois noms d'évêques éligibles. Terna ensuite envoyée à Rome à la Congrégation pour les évêques, qui soumet un nom au pape. Si le pape valide, le nonce appelle l'heureux élu... qui peut refuser. S'il dit oui, sa nomination doit également être approuvée par l'Élysée, toujours en vertu du droit local d'Alsace-Moselle.

Catherine PIETTRE